

La NASA prend la tête du Top 500 des supercalculateurs

Quelques jour après la publication du

benchmark de BlueGene – le dernier monstre d'IBM qui se targuait d'avoir ravi la place de numéro 1 à Earth Simulator, le supercalculateur le plus puissant au monde généré par NEC ? cette place est de nouveau conquise. Columbia est le projet de supercomputer de la Nasa, nommé ainsi en mémoire de l'équipage de la navette. Alors qu'IBM annonçait 36 teraflops (*trillions ou milliers de milliards de calculs en virgule flottante par seconde*), Columbia affiche sur le même benchmark 42,7 teraflops, à 88% de sa puissance. Le supercomputer est un cluster intégré de 20 systèmes Altix 512 processeurs de SGI (Silicon Graphix), ce qui porte à 10.240 le nombre de processeurs Itanium 2 d'Intel. De quoi multiplier par 10 la puissance jusqu'à présent mise à la disposition de la Nasa. Columbia est destiné à la recherche et à l'analyse des changements climatiques, à la prédiction des ouragans, à la formation des galaxies, des trous noirs et des supernovas. Mais attention, NEC reste en embuscade, et a annoncé la commercialisation de la série SX-8, théoriquement à 65 teraflops (*lire notre article*). La prudence s'impose cependant, il y a un monde entre le théorique et le réel mesuré par les benchmarks?